
1. Origine de la démocratie

*Les mots en **gras** sont définis dans le glossaire.*

La démocratie serait aussi vieille que la vie en société. Les plus récentes recherches démontrent que l'homme tend naturellement à adopter des règles démocratiques de vie commune. Prise de décision en commun, respect et égalité des sexes, partage des richesses sont des règles de survie que l'on retrouve dans divers villages et tribus préhistoriques.

En général, ces communautés pratiquent une véritable religion de la nature qui implique le respect de l'environnement et la redistribution de la richesse. La communauté parvient ainsi à éviter le gaspillage et, ultimement, à assurer sa survie. Cet esprit de partage se reflète dans le système politique et conduit tout droit à la démocratie.

On trouve de telles manifestations démocratiques chez de nombreux peuples amérindiens. Nous vous proposons l'exemple des Hurons des basses terres du Saint-Laurent et des Grands Lacs.

Une société égalitaire : la Huronnie de -8000 à 1700

De -8000 à 1700, les Hurons exploitent un territoire restreint dans la vallée du Saint-Laurent et des Grands Lacs. Ce territoire occupe une place stratégique. En plus d'être situé à proximité de peuples **horticulteurs** et **chasseurs-cueilleurs**, il se trouve au carrefour de voies de communications importantes pour le commerce dans le nord-est de l'Amérique du Nord.

Les Hurons font partie du groupe linguistique **iroquoïen**. Les iroquoïens ont un mode de vie **sédentaire** et une **filiation** de type **matrilinéaire**. La population compte environ 20 000 habitants, répartis dans des villages de taille variable (de 200 à 1 500 habitants par village). Les villages sont formés de **maisons longues** où habitent les membres d'un même clan.

En Huronnie, la répartition du travail entre les hommes et les femmes est très importante. Les tâches qui exigent des déplacements importants (chasse, pêche, commerce, guerre, etc.) reviennent aux hommes, tandis que celles qui peuvent être effectuées à proximité du village (agriculture, travaux domestiques, cueillette, etc.) sont réservées aux femmes. Symboliquement, les rôles liés à la vie (semencier, cultiver, éduquer, etc.) sont du domaine féminin, les rôles liés à la mort (guerre, chasse, défrichage, etc.) sont du domaine masculin.

La terre est la propriété collective de la communauté. La propriété privée n'existe pratiquement pas (sauf pour les effets personnels et les routes commerciales). Les tâches sont décidées collectivement de manière

informelle, il n'y a donc pas d'obligation ni de **hiérarchisation du travail**. Par ailleurs, le travail n'est jamais harassant et laisse beaucoup de temps libre pour l'art, la culture et les loisirs.

Chez les Amérindiens, le commerce existe depuis des millénaires. Pour les Hurons, il ne s'agit pas seulement d'une activité économique et politique. Le commerce est aussi un échange matériel et symbolique. De fait, la **Pierre angulaire** des relations entre les Hurons est la règle du don. Chacun a le devoir de donner, de recevoir et de rendre. Cette règle prévient les inégalités sociales en assurant la circulation des biens produits ou échangés sans avoir recours à un marché, c'est-à-dire à un accord commercial ou financier. Aussi, pour les Hurons, le commerce permet d'entretenir une relation exclusive avec une collectivité partenaire. D'ailleurs, la Huronnie, par sa position géographique stratégique, est un lieu d'échange privilégié. Les biens acquis sont partagés spontanément à l'intérieur du clan. Quant aux surplus de marchandise, ils sont vendus ou échangés à des taux stables fixés par la coutume et les traités. L'accumulation des richesses par un individu ou par un groupe d'individus est donc pratiquement impossible en Huronnie.

Étant **matrilinéaire** et **matrilocale**, la société huronne a comme unité de base le clan. La spécificité même de ce système de filiation (ou d'héritage) impose le partage des richesses, qui empêche la formation de classes au sein de la société. Ce système d'héritage valorise beaucoup la maternité et l'importance du rôle des femmes dans la tribu. Celles-ci ont le pouvoir de mettre fin aux guerres, en arrêtant de nourrir les guerriers, ainsi que celui d'élire et de révoquer les **sachems**. Elles ont aussi une relative liberté sexuelle et une certaine liberté d'expression.

Le système politique huron est un exemple intéressant de démocratie réelle. Il est fondé sur un système de parenté (matrilinéaire) et une règle fondamentale (la règle du don) qui supposent un partage des richesses. Cette redistribution entre les membres de la collectivité implique également un partage du pouvoir. Le pouvoir politique en Huronnie représente toute la population. Dans les villages, chaque **lignage** élit un chef de la paix (sachem) et, au besoin, un chef de guerre. Ces représentants sont généralement choisis pour leur courage, pour leur facilité à s'exprimer et, surtout, pour leur grande générosité. Ils sont élus démocratiquement et même confirmés dans leur tâche de chef. Toutefois, ils ne possèdent aucun pouvoir **coercitif** et ils sont révocables en tout temps. Dans la société huronne, il n'y a donc pas d'État et de pouvoir coercitif au-dessus des individus. C'est plutôt la règle du don qui garantit l'ordre et la paix sociale. En assurant l'échange des biens et des services, cette règle établit ce que doivent être les relations sociales. De même, elle n'admet pas l'existence de groupes privilégiés. Si cette règle n'est pas respectée, c'est la guerre.

La guerre en Huronnie se limite à une coutume appelée **vendetta** par laquelle chacun, à tour de rôle, venge ses morts. C'est un moyen de démontrer sa bravoure, son ingéniosité, sa résistance et son habileté. Malheureusement, cet héroïsme guerrier peut éveiller un fort esprit de compétition dans la société. Cela apparaît d'ailleurs comme le point vulnérable des sociétés amérindiennes.

La religion en Huronnie en est une de la nature. En effet, son discours et sa pratique font d'elle une manifestation **mythique** d'un rapport de réciprocité entre l'homme et la nature. Chez les Hurons, la religion joue donc un rôle écologique de première importance. Tous sont égaux, dans l'au-delà comme dans la société. De plus, les cérémonies religieuses visent à la fois à développer le sentiment d'appartenance au groupe et à imposer des pratiques redistributives pour assurer le partage égal des biens. Ainsi, les Hurons considèrent que la sorcellerie, le rêve et les fêtes sont de puissants moyens de redistribution. D'ailleurs, la médecine huronne allie magie (rituels religieux, fétichisme, invocation, etc.) et connaissances **empiriques** (propriétés médicinales des plantes et connaissances anatomiques). Ce sont les **shamans**, hommes ou femmes, qui interviennent auprès des malades. Enfin, pour les Hurons, le rêve et la réalisation des désirs ont une grande importance dans le processus de guérison.

Structure politique de la nation huronne

Maison longue	Elle regroupe sous un même toit une mère, ses filles et leur famille.
Clan	Il comprend les descendants d'une même aïeule qui vivent dans des villages différents. Chaque clan a à sa tête un chef civil et un chef militaire.
Village	Il se compose des membres de plusieurs clans. Le conseil du village regroupe les chefs des différents clans.
Nation (tribu)	Elle comprend plusieurs villages compris dans un espace déterminé. Elle assure la défense du territoire.
Ligue ou confédération	Elle est destinée à renforcer les liens entre les nations et à établir une stratégie commune avec les autres groupes. Chez les Hurons, le conseil se tient une fois l'an.